

- Faculté des sciences économiques
- www.unine.ch/seco

Journalisme et storytelling (5AJ2055)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Master en journalisme	Cours: 2 ph	cont. continu	3

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

- Semestre Automne

Equipe enseignante:

Prof. Annik Dubied
Université de Neuchâtel
Académie du journalisme et des médias
Rue Emile-Argand 11
2000 Neuchâtel
+4132 718 1474

Objectifs:

Le récit est l'une des formes d'écriture journalistique les plus répandues. Le reportage, le fait divers, le portrait, l'enquête ou encore la chronique judiciaire en font abondamment usage. On le retrouve en amont de l'écriture dans la parole des témoins ou en germe dans les stratégies de certaines sources (storytelling). D'autant que tout le monde sait raconter, et qu'il s'agit d'une forme de discours attrayante et distrayante, à laquelle on reproche d'ailleurs souvent sa légèreté.

Le cours portera un regard réflexif et critique sur cette forme de discours, sur son écriture et sur sa récolte, en parallèle avec l'atelier d'écriture de presse, qui abordera certains genres intrinsèquement journalistiques et formera à leur écriture.

Contenu:

Le cours réfléchira dans un premier temps à la définition du récit et à ses enjeux: qu'est-ce qu'un récit et pourquoi raconte-t-on? A travers des exemples, il montrera ensuite comment la narration peut varier (qui raconte? de quel point de vue? Etc.), et s'arrêtera sur quelques genres narratifs et les questions qu'ils ont de tous temps suscitées (fait divers, people, chronique judiciaire). Il se penchera également sur les traditions journalistiques qui se sont spécialisées dans l'usage du récit (new journalism, journalisme narratif, certains types d'investigation...). Il reviendra finalement sur les problèmes concrets que pose la récolte des récits et leur écriture, grâce au concours de praticiens qui l'utilisent au quotidien. Il conclura sur certains événements intrinsèquement narratifs qui posent question quant à leur écriture (notamment les rapports de suicides).

Forme de l'évaluation:

Les étudiants étant dans leur premier semestre de formation, et se formant parallèlement à l'écriture de presse et à quelques-uns de ses genres narratifs, il ne leur sera pas demandé de produire un récit journalistique dans le cadre du cours, mais d'en analyser un déjà écrit qu'ils auront choisi d'entente avec la professeure. Ce regard réflexif sur un exemple de journalisme narratif débouchera sur un travail écrit remis en fin de semestre. En cas d'échec, le travail devra être représenté à une date convenue avec la professeure.

Documentation:

Plusieurs textes courts seront fournis par la professeure en soutien des séances, émanant de champs scientifiques différents (narratologie, philosophie, sciences sociales, ...). On peut néanmoins lire avec profit quelques ouvrages de réflexion sur les rapports entre journalisme et narration:

Alain LALLEMAND, Le journalisme narratif en pratique, Bruxelles, De Boeck (Infocom)
Mark KRAMER and Wendy CALL (eds), Telling True Stories. A non-fiction writers book, London Penguin Books

Forme de l'enseignement:

Le cours intégrera l'intervention de un à deux journalistes pratiquant le récit au quotidien, et réfléchira avec eux aux questions que le genre soulève. Des liens seront régulièrement établis avec l'atelier d'écriture, qui abordera l'écriture de plusieurs genres narratifs.